

## Compte-rendu de la réunion « groupe de travail ZEP Saint-Florentin » du 13 décembre

Nous commençons par définir les modalités de fonctionnement de ces réunions.

- Il s'agit de créer une opportunité de rencontres et d'échanges entre les enseignants de la ZEP de Saint-Florentin.
- Au cours de ces rencontres nous échangerons sur nos difficultés et sur les solutions que l'on pourrait mettre en œuvre.
- Les thèmes seront définis d'une séance à une autre afin de permettre aux participants de réfléchir sur le sujet. Mais rien n'empêche d'aborder un sujet qui tiendrait à cœur à l'un des participants si les autres l'acceptent.
- Tous les domaines peuvent être abordés.

Nous fixons la date de la prochaine réunion au jeudi 31 janvier et le thème sera : la production d'écrits.

Pour cette première réunion nous décidons d'aborder les difficultés en lecture au cycle 3. Mais nous aborderons également deux autres domaines de la langue : l'orthographe et la production d'écrits.

Concernant les difficultés en lecture chacun fait part de ses soucis. Il en ressort des difficultés au niveau du vocabulaire, du réinvestissement de la lecture dans les autres matières, de la compréhension fine...

Pour ce qui est de la compréhension, on peut faire le point par rapport à certains travaux :

On peut d'abord citer Braibant qui en se basant sur une recherche d'Aaron estime qu'il y aurait au moins trois groupes de « mauvais » lecteurs :

- ceux qui ont de faibles performances en décodage et en compréhension écrite mais avec un niveau de compréhension orale normale ;
- ceux qui ont de bonnes capacités de décodage mais dont les difficultés de compréhension écrites sont associées à leurs difficultés de compréhension orales ;
- ceux qui présentent des difficultés cognitives généralisées.

On peut également faire référence au modèle d'Irwin traduit et adapté par Giasson. Ce modèle considère que le processus de compréhension exige la mise en œuvre de cinq sous-processus lesquels regroupent chacun un certain nombre d'habiletés :

- **les microprocessus** qui permettent de comprendre une phrase ; c'est-à-dire l'identification ou la reconnaissance d'un mot, la lecture par groupe de mots, et qui permet de sélectionner l'information importante dans une phrase.
- **Les processus d'intégration** qui permettent la compréhension des liens qui s'établissent entre les différentes phrases, les différents paragraphes, les différentes parties du texte. Elles regroupent les habiletés à saisir les anaphores et les connecteurs et faire des inférences (liens sous-jacents) (repérage et traitement des mots de substitution, des mots de relation et capacité à faire des déductions)
- **Les macroprocessus** interviennent pour dégager l'essentiel du texte : respect de l'ordre chronologique, rappel des informations (qualité et importance), utilisation du schéma du récit et habileté à dégager les informations importantes (c'est entre autre à ce niveau que se situe la capacité à produire un résumé)

- **Les processus d'élaboration** permettent au lecteur d'aller au-delà du texte en faisant des prédictions, en se construisant des images mentales, en raisonnant et en réagissant au texte (émotions) et en faisant des liens qui favorisent la compréhension.
- **Les processus métacognitifs** qui favorisent la gestion et l'ajustement de la démarche, qui permettent d'identifier la difficulté et le recours à des stratégies pour rétablir le lien (retour en arrière). Ils mettent aussi en œuvre notre capacité à se réajuster.

Ainsi Sabourin, Armand et Van Grunderbeeck ont constaté que les déficits des enfants faibles lecteurs ne se situaient pas tous aux mêmes endroits. Selon les habiletés bien maîtrisées et celles déficitaires, il semble possible de distinguer différents profils de « mauvais compreneurs » en lecture.

- premier profil : est celui d'un déficit généralisé de la compréhension, pour eux une investigation de la maîtrise du décodage serait à réaliser ainsi que la mesure de la compréhension à l'oral ;
- deuxième profil, regroupe les élèves qui ne sont pas capable de répondre sans le texte sous les yeux (parce que, semble-t-il, ils ne construiraient pas une représentation mentale du texte, qu'ils se contenteraient de repérer les réponses dans le texte devant eux sans mise en mémoire des informations du moins à long terme ;
- troisième profil, ce sont les élèves dont la compréhension se limite à la microstructure des textes et aux informations explicites mais qui ont du mal à inférer et dégager l'essentiel d'un texte (souvent ils n'ont qu'une vision morcelée du texte)
- quatrième profil, regroupe les élèves qui comprennent les textes en gros, globalement superficiellement mais ils ne semblent pas s'astreindre à une compréhension plus précise, à prendre en compte les détails
- cinquième profil, ce sont les lecteurs à l'aise avec les textes narratifs mais dont la compréhension des textes informatifs est limitée, indiquant ainsi une moins grande familiarité avec ce type de texte.

La faiblesse des processus métacognitifs est constatée chez tous les lecteurs faibles quelque soit leur profil.

On cherchera lors de prochaines rencontres quelles réponses pédagogiques on pourrait proposer pour chacun de ces profils.

Ce qui a été dit lors de cette première rencontre :

- proposition faite par rapport au vocabulaire. Un participant présente une démarche il a été fait mention lors d'un stage avec les frères Bernardin. Afin « d'évacuer » les difficultés liées au lexique, ceux-ci proposent la démarche suivante : il s'agit pour le maître de repérer les mots qui pose problème à ses élèves et de les effacer du texte. Il propose alors aux élèves de trouver quels mots pourraient convenir pour remplir ces trous. L'enseignant qui relate cette démarche indique que lorsqu'il l'a mise en œuvre la première séance fut longue et laborieuse, mais qu'il lui semble que les suivantes furent intéressantes.
- Proposition faite pour les élèves qui ont encore du mal avec le déchiffrement des mots : certains élèves ont des difficultés à déchiffrer les mots parce qu'ils ne savent pas quelle partie du mot ils doivent traiter. Dans le livre d'André Ouzoulias : favoriser la réussite en lecture : les maclés (modules d'approfondissements des compétences en lecture-écritures), il fait mention de « syllabogrammes ». il s'agit de graisser (dans un traitement de texte, écrire en gras) les syllabes orales d'un mot. On propose aux enfants deux fois le même texte, l'un écrit normalement et l'autre écrit avec l'aide des syllabogrammes. Ainsi la phrase suivante : Les enfants s'étonnent de voir tant de

personnes. serait proposée sous la forme suivante **Les enfants s'étonnent de voir tant de personnes.**

- Problème d'orthographe : comment faire pour que les élèves s'améliorent en orthographe. Nous avons débattu sur le principe de l'élaboration de listes de mots à apprendre. Il est rappelé l'existence de listes telle que « l'échelle Dubois-Buyse » qui classe les mots par ordre de fréquence. Il est mentionné également d'une activité proposée dans les Maclé : la « dictée sans erreur ». Il s'agit de préparer la dictée la veille. Les principales difficultés ont été repérées par les élèves eux-mêmes. Pour chaque difficulté il est proposé un moyen d'en mémoriser l'orthographe. Au moment de la dictée les élèves disposent d'une feuille au verso de laquelle est inscrit le texte de la dictée. En bas de la page où les enfants vont écrire la dictée il y a trois cases : nombre de mots soulignés, nombre d'erreurs d'orthographe grammaticale, nombre d'erreurs d'orthographe lexicale. A tout moment les élèves peuvent vérifier l'orthographe d'un mot au verso de la feuille, mais alors il souligne le mot dont ils ont cherché l'orthographe. C'est ce nombre de mots qui sera relevé dans la première case. Le pari qui est fait c'est que les enfants aient de moins en moins recours au verso de la feuille.
- Enfin dernier sujet abordé la production d'écrit. Un participant fait remarquer la difficulté qu'il rencontre à ce que les élèves acceptent de corriger leur texte. Remarque partagée par d'autres. Il est présentée la démarche suivante :
  - o Les enfants écrivent un premier texte qu'ils lisent ensuite à la classe. Lors de cette lecture les autres élèves ont le droit de noter des idées et de faire des remarques sur la construction du texte (cohérence, répétitions, ...)
  - o Puis les enfants sont invités à écrire à nouveau leur texte en y incorporant les idées prises aux camarades, en tenant compte des remarques faites. Lors de cette phase de réécriture les élèves n'ont pas leur premier texte sous les yeux.

Ouvrages dont il a été fait référence :

- lire au quotidien de la Grande section au CM2 au CRDP
- favoriser la réussite en lecture : les maclé d'André Ouzoulias
- la revue Repères n°35 /2007 : les ratés de l'apprentissage de la lecture à l'école et au collège